



La Côte  
 1260 Nyon 1  
 022/ 994 41 11  
 www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés  
 Type de média: Presse journ./hebd.  
 Tirage: 8'023  
 Parution: 5x/semaine

N° de thème: 676.004  
 N° d'abonnement: 1096783  
 Page: 5  
 Surface: 64'777 mm<sup>2</sup>

# Presque à sec, les rivières gèlent



Une fine couche de glace recouvre la Morges, un phénomène qui n'a pas eu lieu depuis longtemps. SOPHIE ZUBER

**MORGES La sécheresse et le froid ont favorisé le gel de nos cours d'eau. Un phénomène inquiétant pour les rivières mais favorable pour le lac.**

SOPHIE ZUBER

sophie.zuber@lacote.ch

Comme pour bon nombre de cours d'eau de la région, La Morges a revêtu un léger manteau de glace depuis ce week-end. «La dernière fois que l'on a recensé ce phénomène, c'était en 2009, où le

Boiron avait gelé dans sa totalité. Nous pouvions même marcher dessus», se souvient Jean-François Rubin, directeur de la Maison de la Rivière à Tolochenaz.

Mais cette année, même le plus téméraire ne s'aventurerait pas sur la trop fine couche de glace que l'on recense entre autres sur la Morges, le Boiron, le Bief et au barrage de la SEFA. En cause, le manque d'eau dû à la sécheresse exceptionnelle de cet hiver (il n'y a pas eu de pluie depuis mi-novembre) et les basses

températures qui nous frappent depuis quelques jours.

**«La neige est la bienvenue»**

L'explication de ce phénomène dépend de la conjonction de deux facteurs: comme on le sait, pour que l'eau arrive à geler, il faut qu'elle atteigne zéro degré. «Le gel en rivière est lié à l'intensité du courant», ajoute le biologiste. «Il est aussi nécessaire que la température extérieure avoisine les -5 degrés pendant quelques



La Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 8'023  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 676.004  
N° d'abonnement: 1096783  
Page: 5  
Surface: 64'777 mm<sup>2</sup>

jours.» De son côté, le souffle d'Eole favorise cet aspect: «L'air chaud qui se maintient en surface est balayé par le vent, ce qui accélère le processus de formation de la glace en surface.» L'apparition bienvenue de la neige donnera des réponses à cette problématique de sécheresse «pour autant qu'elle fonde rapidement et que le sol ne soit pas gelé.» Dans ce cas précis, l'imperméabilité empêche la terre de faire son travail de tampon et les cours d'eau pourraient connaître d'importantes crues en un temps record.

### Le lac, ce chanceux

Mais comme tout aspect négatif, il y a un bon côté: «Dans un autre cas de figure, les rivières pourraient bénéficier d'un bon coup de balai, qui permettrait de brasser le gravier. Le lieu serait ainsi plus propre et propice à la

reproduction des truites, qui souffrent de cette sécheresse.» (lire encadré) Si cette absence d'eau n'est pas alarmante pour autant et que nous avons déjà vécu ce cas de figure par le passé, la pluie est vivement attendue, à dose modérée: «Dans l'idéal, il faudrait que d'ici la fin du mois, la pluie et le redoux aient refait leur apparition.»

Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, c'est le lac qui jouit d'une période propice, puisque ce temps frisquet contribue au fameux brassage du Léman. La couche d'eau à la surface étant la plus oxygénée est aussi la plus froide et de ce fait, la plus dense. «Elle atteint 4 degrés à la surface. En profondeur ses valeurs sont de 6 à 7 degrés. L'eau froide, chargée en oxygène, va couler, ce qui permettra de purifier le tout.»

### LES TRUITES EN ATTENTE

Les rivières presque à sec ne sont pas un bon présage pour les truites, qui entrent gentiment dans leur période de reproduction. L'assèchement et le gel des cours d'eau a ainsi un impact direct sur notre écosystème: «Les poissons adultes qui vivent dans le lac sont dans l'incapacité de rejoindre les rivières pour pondre leurs œufs car il n'y a pas assez d'eau pour remonter le courant.» Si le phénomène perdure, le biologiste l'assure: «Les truites seront dans l'obligation de pondre leurs œufs dans le Léman, milieu inadapté pour la ponte. Certaines d'entre elles iront même jusqu'à garder leurs œufs dans leur ventre et en mourront.»



« Dans l'idéal, il faudrait que la pluie et le redoux reviennent d'ici la fin du mois.

**JEAN-FRANÇOIS RUBIN** DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA RIVIÈRE